



Suivre l'argent

Rotation sectorielle et force relative : la méthode que nous appliquons chaque semaine, ce qu'elle voit et ce qu'elle rate

92 points

L'écart, en 2022, entre l'énergie (+64,3 %) et la technologie (-27,7 %) en Bourse américaine. Fin 2021, notre classement mettait déjà l'énergie en tête.

Le revers : fin 2015, l'énergie était dernière ; elle a rebondi de 49,2 % avant que la même règle ne la reprenne, juste avant une année 2017 ratée. Fonds sectoriels américains, dividendes réinvestis.

Avertissement : investir comporte un risque de perte en capital.
Ce livre blanc décrit une méthode et des cas passés ; aucun secteur ni aucun fonds cité n'est une recommandation. Ce n'est pas un conseil en investissement.

Une course où l'on regarde l'écart, pas la vitesse

+18,8 points

L'avance de la technologie sur l'ensemble de la Bourse américaine en douze mois : +36,0 % pour le secteur, +17,2 % pour le S&P 500.

Fonds sectoriel XLK et fonds SPY, dividendes réinvestis (l'argent versé par les sociétés à leurs actionnaires est remis dans le fonds), du 9 octobre 2025 au 12 octobre 2026 (252 séances).

Imaginez une course de vélos. Savoir qu'un coureur roule à 40 km/h ne dit pas grand-chose. Ce qui compte, c'est s'il roule plus vite ou moins vite que le peloton. S'il gagne du terrain, il est fort ; s'il en perd, il faiblit, même s'il avance encore.

En Bourse, c'est pareil. Le peloton, c'est l'indice, une liste de sociétés qui sert de mesure à tout le marché : ici le S&P 500, qui réunit les 500 plus grandes sociétés américaines. Les coureurs, ce sont les secteurs : la technologie, l'énergie, la santé, la finance... La **force relative** d'un secteur, c'est son écart avec l'indice sur la même période. Le calcul tient en une ligne : on prend ce qu'a gagné le secteur, on retire ce qu'a gagné l'indice, et l'on obtient une avance ou un retard, en points.

Pour mesurer un secteur entier, nous utilisons un **fonds sectoriel coté** : un panier, acheté d'un coup, de toutes les grandes sociétés de ce secteur. Nous utilisons les onze fonds américains de la famille SPDR, dont les neuf premiers cotent depuis décembre 1998 : XLK pour la technologie, XLE pour l'énergie, XLV pour la santé, etc.

« On ne cherche pas le secteur qui monte. On cherche celui qui monte plus que les autres, et depuis assez longtemps pour que ce ne soit pas un hasard. »

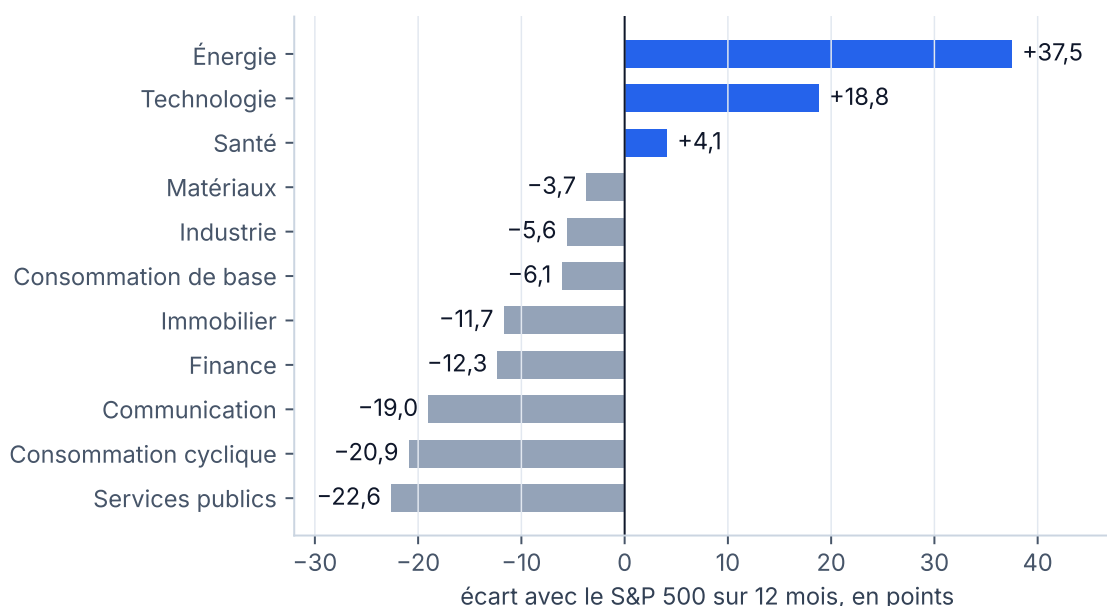
Deux règles évitent de se raconter des histoires. Tous les secteurs sont comparés au même indice, sur les mêmes dates, dividendes compris : sinon on compare des pommes et des poires. Et l'on regarde trois durées à la fois : douze mois pour la tendance de fond, trois mois pour le relais, un mois pour savoir si le mouvement accélère ou s'essouffle.

Le classement du 12 octobre 2026

3 secteurs sur 11

Le nombre de secteurs qui ont fait mieux que le S&P 500 sur douze mois. Les huit autres ont fait moins bien.

Mesure du 12 octobre 2026. Une hausse portée par si peu de secteurs dépend d'eux : si les meneurs calent, l'indice cale avec eux.



L'avance ou le retard de chaque secteur sur le S&P 500, en points, sur les douze mois qui finissent le 12 octobre 2026. En bleu, les secteurs qui battent l'indice. Fonds sectoriels SPDR et fonds SPY, dividendes réinvestis ; calculs DailyTickers.

En tête, l'énergie : +54,7 % en un an, soit 37,5 points d'avance. Puis la technologie et la santé. En queue, les services publics (électricité, eau, gaz) : -5,4 %, soit 22,6 points de retard. Entre le premier et le dernier, l'écart atteint 60,1 points en un an.

Ce classement ne dit pas pourquoi. Le prix du pétrole, les taux d'intérêt, les résultats des sociétés : toute explication est une hypothèse, à vérifier sur une source datée. Il dit seulement où va l'argent, ce qui est déjà beaucoup.

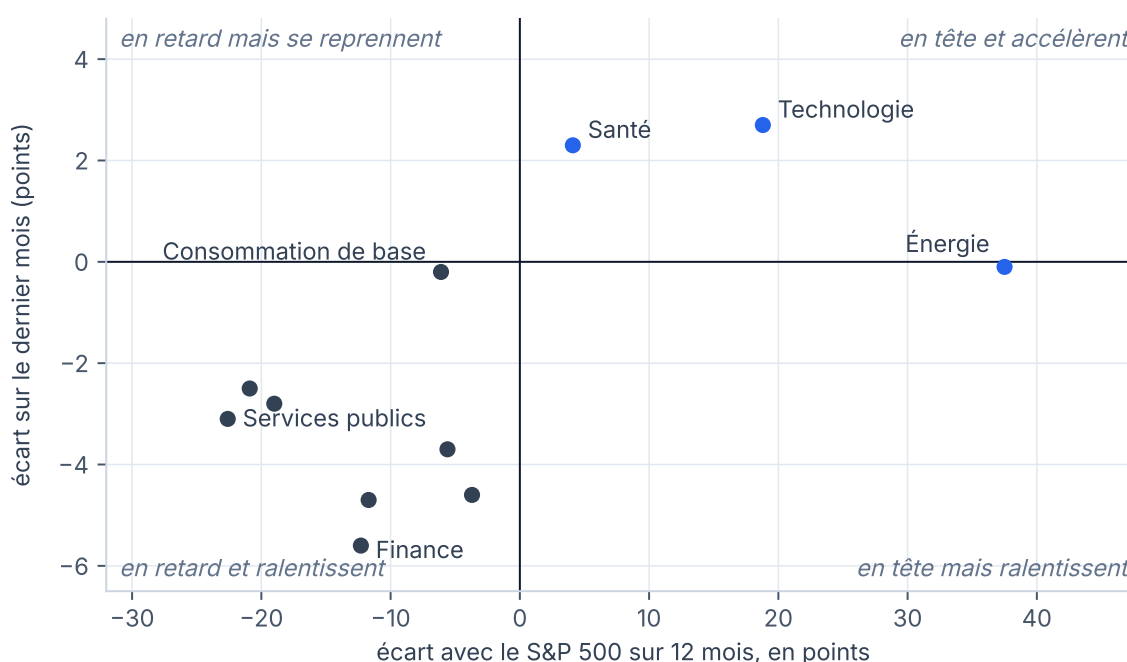
À SAVOIR

Ce classement est une photographie au 12 octobre 2026. Il aura changé quand vous lirez ces lignes : c'est pour cela que nous le refaisons chaque semaine. Les fonds américains cités servent de mesure ; un particulier de l'Union européenne ne peut en général pas les acheter, et doit chercher chez son courtier les fonds sectoriels européens équivalents.

3

La carte : qui accélère, qui s'essouffle

Un classement sur douze mois a un défaut : il voit le passé. Pour savoir si un meneur tient encore la cadence, nous ajoutons une seconde mesure, l'écart sur le dernier mois, et nous plaçons chaque secteur sur une carte à quatre cases.



Chaque point est un secteur. À droite, ceux qui battent l'indice sur douze mois ; en haut, ceux qui le battent sur le dernier mois. Les cinq points sans nom, en bas à gauche, sont la consommation cyclique, la communication, l'industrie, les matériaux et l'immobilier. Mesure du 12 octobre 2026, fonds sectoriels SPDR, dividendes réinvestis.

En tête et accélèrent

Technologie et santé : en avance sur un an et encore sur le dernier mois. Ce sont les meneurs qui tiennent.

En tête mais ralentissent

L'énergie : la plus forte sur un an, mais à peu près au niveau de l'indice le dernier mois (-0,1 point). On la garde à l'œil.

En retard mais se reprennent

Aucun secteur au 12 octobre 2026. C'est la case où naissent les rotations : un retardataire qui se met à battre l'indice.

En retard et ralentissent

Huit secteurs sur onze. On ne les renforce pas pour « attendre le rebond » : le retard peut durer.

Le parcours attendu suit le sens des aiguilles d'une montre : un secteur qui « se reprend » peut passer en tête, un meneur qui « ralentit » peut rentrer dans le rang. Ce n'est pas une loi, et nous ne l'avons pas chiffré ici : c'est une boussole, pas une prédiction.

4

Quand ça marche : l'énergie en 2022

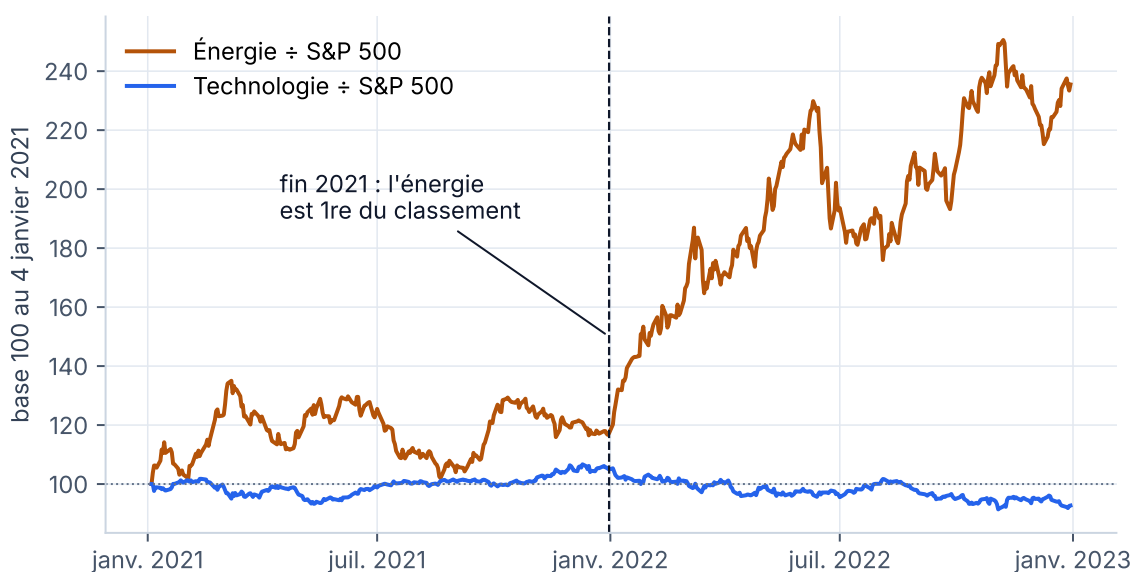
+9,3 %

Le résultat, en 2022, de la règle la plus simple : garder chaque mois les trois secteurs les plus forts sur douze mois. Les neuf secteurs à parts égales ont perdu 5,2 %, le S&P 500 18,2 %.

Simulation : décision sur le dernier cours du mois, achat au cours de fin de séance suivant, frais de 0,1 % ; elle ne préjuge pas des performances futures. Le revers : sur vingt-six ans, la même règle a perdu jusqu'à 46,3 % depuis un sommet (chapitre 6), et elle a raté le rebond de 2016 (chapitre 5).

Fin 2021, notre classement « douze mois, en sautant le dernier » mettait l'énergie en tête : +48,8 %, loin devant la technologie (+30,5 %). Pourquoi sauter le dernier mois ? C'est la convention des études sur le sujet : un bond d'un seul mois est souvent du

bruit, qui se dégonfle ensuite. On regarde donc la tendance sans le dernier à-coup.



L'énergie et la technologie divisées par le S&P 500 : quand la courbe monte, le secteur bat l'indice. L'énergie gagnait déjà du terrain depuis son point bas du 6 novembre 2020 ; l'écart s'est creusé en 2022. Fonds XLE, XLK et SPY, dividendes réinvestis.

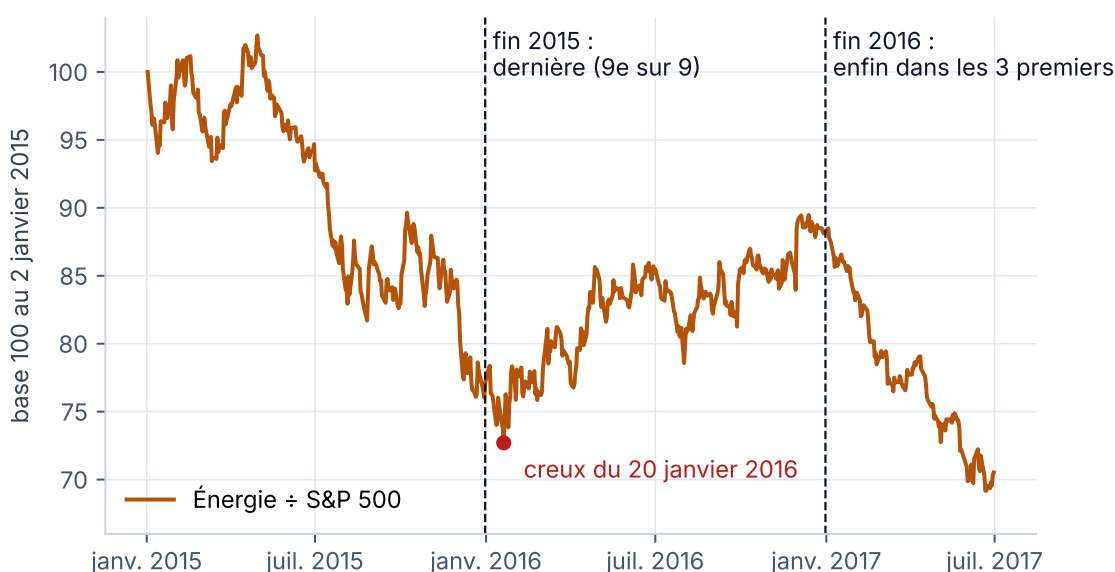
En 2022, l'énergie a gagné 64,3 % et la technologie a perdu 27,7 %. La règle n'avait rien deviné : elle avait seulement suivi un mouvement commencé plus d'un an avant. C'est sa force. Elle ne demande pas d'avoir raison sur le pétrole ou sur la guerre, seulement de regarder où l'argent était déjà en train d'aller.

Quand ça rate : l'énergie en 2016

+49,2 %

Le rebond de l'énergie entre son creux du 20 janvier 2016 et la fin de 2016. La règle ne l'a pas eu : fin 2015, l'énergie était dernière du classement, et elle n'est revenue dans les trois premiers qu'au 31 décembre 2016.

Fonds XLE, dividendes réinvestis.



L'énergie divisée par le S&P 500, de 2015 à mi-2017. La règle l'a quittée quand elle était au plus bas, et reprise juste avant une nouvelle glissade. Fonds XLE et SPY, dividendes réinvestis.

En 2016, la rotation a gagné 6,3 %, contre 14,4 % pour les neuf secteurs à parts égales. Pire : en entrant dans l'énergie fin 2016, elle est arrivée au mauvais moment. En 2017, l'énergie a fait -0,9 % quand le S&P 500 gagnait 21,7 %. Simulation : elle ne préjuge pas des performances futures.

C'est le défaut de naissance de la force relative. Elle suit ; elle ne devine pas les retournements. Quand un secteur détesté repart brusquement, elle arrive en retard, et parfois juste à temps pour le prochain recul. Un lecteur qui l'oublie confond une boussole avec une boule de cristal.

IDÉE REÇUE

« Le secteur champion de l'année va rester champion. »

Verdict : faux. De 2000 à 2025, le secteur le plus fort d'une année est resté premier l'année suivante 3 fois sur 25. En moyenne, il a fini au milieu du classement (rang moyen : 5,5 sur neuf). La force relative se mesure sur plusieurs mois, pas sur le palmarès de l'an dernier.

6

Vingt-six ans de règle simple : un petit plus, pas une machine

Nous avons rejoué la règle de février 2000 à octobre 2026 : chaque fin de mois, les trois secteurs les plus forts sur douze mois, à parts égales, sur les neuf secteurs qui existent depuis 1998.

Février 2000 → octobre 2026	Par an	Pire recul
Rotation : les trois secteurs les plus forts	9,15 %	-46,3 %
Les neuf secteurs à parts égales	9,07 %	-53,3 %
S&P 500	8,50 %	-55,2 %

Dividendes réinvestis, frais de 0,1 % sur chaque montant échangé, avant impôts. Simulation : elle ne préjuge pas des performances futures. Calculs DailyTickers.

Le résultat est honnête et modeste. La rotation fait à peine mieux que les secteurs à parts égales, et un peu mieux que l'indice, avec des chutes un peu moins profondes. Elle a été devant les parts égales 10 années sur 26. Son avance vient surtout de deux années portées par l'énergie : +14,5 points en 2022 et +19,8 depuis janvier 2026. Sans 2022, elle finit à 9,26 % par an, sous les parts égales (9,71 %).

Elle a un coût caché : elle remplace l'équivalent de tout le portefeuille 2,7 fois par an. Sur un compte-titres, le compte ordinaire pour la Bourse, chaque vente gagnante est imposée ; dans un plan d'épargne en actions (PEA, une enveloppe française), on peut changer de fonds sans impôt tant qu'on ne retire rien.

Le momentum, cette tendance de ce qui a monté à continuer un temps, est l'une des régularités les mieux documentées par la recherche, depuis l'étude de Jegadeesh et Titman en 1993, surtout action par action. Appliqué mécaniquement à neuf secteurs, il ne fait pas de miracle. C'est pour cela que nous nous en servons comme d'une boussole pour doser, pas comme d'un pilote automatique.

Notre méthode en six étapes

- 1 **Même règle pour tous.** Chaque secteur est comparé au même indice, sur les mêmes dates, dividendes réinvestis. Un secteur dont il manque un cours n'est pas classé : on ne bouche jamais un trou.
- 2 **Trois durées.** Douze mois pour la tendance de fond, trois mois pour le relais, un mois pour l'accélération. Un secteur n'est « fort » que s'il l'est au moins sur douze et trois mois.
- 3 **Classer, puis placer sur la carte.** Le classement dit qui mène ; la carte dit qui accélère et qui s'essouffle.
- 4 **Doser, ne pas tout miser.** On penche un peu le portefeuille vers les meneurs qui accélèrent, un peu à l'écart des retardataires qui ralentissent. Quelques points de plus ou de moins sur un secteur, jamais tout sur un seul : c'est une règle d'expérience, pas un résultat de test.
- 5 **Descendre d'un étage.** Un secteur fort ne rend pas chacune de ses actions gagnante. Pour choisir une action, on refait le même calcul à l'intérieur du secteur : on cherche celles qui battent leur propre secteur.
- 6 **Écrire ce qui fait changer d'avis.** Un meneur qui passe deux mois de suite dans la case « ralentissent », ou qui repasse sous l'indice sur trois mois, se réduit. Une explication du mouvement (pétrole, taux, résultats) reste une hypothèse tant qu'une source datée ne la confirme pas.

À COCHER, CHAQUE MOIS

- ☐ J'ai comparé tous les secteurs au même indice, sur les mêmes dates, dividendes compris.
- ☐ J'ai regardé douze mois, trois mois et un mois.
- ☐ Je sais dans quelle case de la carte est chacun des secteurs que je détiens.
- ☐ Aucun secteur ne pèse plus que la limite que je me suis fixée.
- ☐ Je ne renforce pas un retardataire qui ralentit pour « attendre le rebond ».
- ☐ Pour chaque action achetée, j'ai vérifié qu'elle bat son secteur, pas seulement l'indice.
- ☐ J'ai écrit, pour chaque pari, ce qui me ferait réduire.
- ☐ J'ai compté les impôts de mes ventes avant de changer de secteur.

Le classement de la semaine, gratuit

Notre page « Rotation sectorielle » classe chaque semaine les secteurs américains et trente fonds thématiques (intelligence artificielle, énergie, nucléaire, métaux, santé...), avec leurs valeurs phares et les actions qui bougent avec eux. C'est la carte de ce livre blanc, tenue à jour.

articles.dailytickers.com/rotation/ →

DailyTickers publie des analyses de marché en français : séries pédagogiques, fiches de valeurs, scans quotidiens, et le suivi au fil de l'eau de ses propres portefeuilles modèles, pertes comprises.

Éditeur : DailyTickers, articles.dailytickers.com. Ceci n'est pas un conseil en investissement ni une incitation à acheter ou vendre un instrument financier ; ce document ne tient compte ni de votre situation, ni de vos objectifs, ni de votre capacité à subir des pertes. Investir comporte un risque de perte en capital. Les performances passées, réelles ou simulées, ne préjugent pas des performances futures. Les fonds sectoriels cotés aux États-Unis cités servent de mesure ; ils ne sont en général pas accessibles aux particuliers de l'Union européenne, qui disposent de fonds sectoriels européens à vérifier chez leur courtier. Méthode : cours quotidiens Yahoo Finance des fonds sectoriels SPDR et du fonds SPY, dividendes réinvestis, contrôlés contre le service de données du site au 12 octobre 2026 ; force relative = rendement du secteur moins rendement du S&P 500 sur les mêmes dates (21, 63 et 252 séances) ; règle de rotation testée : chaque fin de mois, les trois secteurs qui ont le plus monté sur douze mois en sautant le dernier, à parts égales, ordre à la clôture suivante, 0,1 % de frais sur chaque montant échangé, sans impôts. Données arrêtées au 12 octobre 2026.